

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 10 JUILLET 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30 F

EDITORIAL

LA SOUFRIERE: l'administration coloniale nous a trompés!

La Soufrière a donc manifesté sa présence jeudi, malgré les paroles rassurantes des préfets et autres.

Malgré la Préfecture, qui depuis plus de 3 mois chante sur l'air de "tout va très bien, madame la marquise", la réalité est tout autre.

Cette situation a permis une fois de plus de juger ce que valent les belles paroles des Aurousseau, Stirn et de leur maître Giscard, qui croyait peut-être résoudre le problème en surveillant le volcan lors de son dernier passage.

En effet, s'il n'est actuellement pas possible à l'homme d'empêcher les éruptions volcaniques, du moins peut-on dans une certaine mesure les prévoir afin de tout mettre en oeuvre pour éviter que la population ne soit livrée à la catastrophe. Mais pour cela, il faut du matériel précis, moderne. Ce matériel existe, et H. Tazieff rappelait en mars qu'il le réclamait en vain depuis deux ans. On nous affirmait alors que les crédits seraient débloqués et qu'on se procurerait ce matériel. Et voilà que Feuilliard, de nouveau, nous apprend qu'on ne lui a rien donné, et qu'il est obligé de suivre les faits au jour le jour, comme tout un chacun! Voilà que Stirn nous affirme, des trémolos dans la voix, que les crédits seront accordés et le matériel acheminé "le plus vite possible"! De tels faits montrent le peu de souci que se fait le gouvernement colonialiste pour la sécurité de la population. Et si la situation devait s'aggraver, sans que la population encore sur place n'ait le temps d'être prévenue, faute d'instruments adéquats, ce serait là un véritable crime, conçu froidement par des gens qui préfèrent consacrer des milliards à fabriquer des bombes, qu'accorder des crédits pour assurer la sécurité de toute une population.

Le gouvernement nous a trompé en nous faisant miroiter l'octroi de crédits et de matériel moderne. Alors, ne nous trompe-t-il pas encore en nous affirmant que tout est mis en oeuvre, en cas d'éruption grave pour assurer l'évacuation, le relogement, le ravitaillement, la sécurité de la population? Nous avons des raisons d'être sceptiques.

C'est pour cela que toute la population de la Guadeloupe doit exiger de l'administration les crédits et tout le matériel moderne, ainsi que des spécialistes pour prévoir le mieux possible les manifestations futures de la Soufrière.

Nous n'avons aucune raison de faire confiance à priori aux autorités coloniales qui nous ont déjà habitués à tant de négligence et de criminelle incurie!

Les employés de la SOFROI en grève

Après une semaine de réflexion, le patron a donné sa réponse aux revendications de salaire demandées par les employés. Et c'est non!

Il propose certes des augmentations plus importantes que celles qu'il avait proposées en janvier, mais il refuse de donner satisfaction aux travailleurs.

Les employés se sont réunis le soir

même et ont décidé de se mettre en grève à partir de vendredi jusqu'à ce qu'ils obtiennent satisfaction.

Ils ont décidé de reprendre à leur compte les revendications générales de la CGTG dans le commerce.

Les travailleurs de la SOFROI méritent le soutien des travailleurs et en particulier de ceux des grands magasins.

COMMERCE : CEUX DE LA SOFROI OUVERT LA VOIE !

Dans tous les autres grands magasins (prisunic, superette, bata, etc...) les employés ont déposé des cahiers de revendications il y a une semaine. Les syndicats CGTG et SPEGOG ont fini par accepter une plate forme commune et demandent:

- 500 F. d'augmentation pour toutes les catégories
 - 100 F. de prime de transport
 - 650 F. de prime de vacances
 - Signature d'une convention collective pour tous les employés de commerce.
- Si les patrons refusent ces revendica-

tions, il faudra que les employés les y contraignent.

Ceux de la SOFROI ont montré l'exemple et, pour mener à bien leur propre mouvement, ils devront aussi se lier aux autres travailleurs du commerce.

Ce ne sont pas des discussions sans fin entre patrons, syndicats ou délégués qui obligeront les patrons à revenir sur leurs décisions. Seule, la détermination des travailleurs leur permettra d'arracher leurs revendications.

LAMENTIN: les parents n'ont toujours pas perçu les bourses

Les parents d'élèves du Lamentin se sont à nouveau réunis le jeudi 7 juillet à la salle des fêtes à l'appel de leur association. Cette réunion avait pour but de décider la poursuite de la l'action concernant le paiement des bourses. Rappelons que le CES du Lamentin n'a toujours pas payé les bourses du 2^e et du 3^e trimestre. Certains élèves n'auraient même pas perçu le 1^{er} trimestre. Lors d'une première réunion tenue avant la sortie, l'intendante avait pris l'engagement de tout régler pour le mois de juillet. Or jusqu'à ce jour, les parents n'ont toujours rien vu venir. Ils en sont inquiets et mécontents. C'est pourquoi ils ont décidé de constituer une délégation qui doit voir l'intendante le vendredi. Les parents d'élèves du Lamentin ont raison d'agir pour obtenir que les bourses leur soient payées avant la rentrée prochaine. Cependant le problème des bourses n'est certainement pas propre au Lamentin. Le non paiement des bourses à temps est devenu une chose courante en Guadeloupe. C'est pourquoi il serait bon que les parents du Lamentin informent les parents d'autres communes et leur proposent de mener une action générale sur ce problème. Il existe une association Cornec au niveau de la Guadeloupe, il faudra lui demander d'agir dans ce sens ou sinon s'organiser autrement pour mener l'action.

CANNE: VA T-ON VERS LA SUPPRESSION DES COUPEURS?

La récolte est sur le point de s'achever. Certaines équipes de coupeurs s'attachent déjà à d'autres activités, notamment à la coupe de plants.

Les capitalistes usiniers s'arrangent donc pour que même les tâches de l'inter-récolte soient faites dès maintenant.

Ils profitent du fait que l'emploi a été très précaire durant toute la récolte et que les ouvriers agricoles ont un grand besoin d'argent pour les assommer de tâches.

C'est donc une période difficile que les travailleurs des champs s'apprentent à vivre. Ils n'auront aucun emploi et seront obligés de vivoter de jobs par ci par là.

En outre le bruit court déjà que les ouvriers agricoles ne travailleront pas l'année prochaine, car les usiniers pensent utiliser seulement les machines. Certaines mesures seraient prises dans ce sens. Même s'il s'agit seulement d'un bruit les ouvriers auraient intérêt à se préparer dès maintenant à réagir contre un pareil projet. Que l'on se rappelle la fermeture de Bonne-Mère! Bien avant que cela n'arrive, le bruit avait également couru que cela se ferait. Il faut donc prendre au sérieux la menace de la suppression des coupeurs à la prochaine récolte et commencer dès à présent à se mobiliser pour garantir l'emploi à tous.

DES CENTRES DE LOISIRS POUR LES CITES - DORTOIRS.

C'est la période des vacances. Pour les enfants c'est l'occasion de s'amuser, de participer à des jeux de plein air ou tout simplement de se promener, se baigner à la mer. Malheureusement il n'en est pas ainsi pour tous les enfants et plus particulièrement pour ceux des cités dortoirs comme Grand-Camp ou Raizet. En effet tous ces enfants dont les parents travaillent encore sont livrés à eux-mêmes toute la journée. On les voit déambuler dans les rues ou s'amusant autour d'un ascenseur ou dans les escaliers des immeubles. Visiblement ces enfants s'ennuient, mais en plus ils perdent leur temps en des jeux souvent rabâchés et non éducatifs. Non seulement pendant l'année scolaire rien n'est fait pour l'enfance dans ces cités, pas de jardin, pas de jeux collectifs, mais pendant les vacances cela prend une dimension tout autre.

Certains enfants de ces cités en arrivent à souhaiter le retour en classe. Ce n'est peut-être pas une mauvaise chose. Certes, mais plus que l'amour pour l'école cela traduit l'ennui des vacances. Durant ces enfants pourraient avoir des vacances plus agréables.

Mais cela n'est pas le souci du gouvernement. Ce dernier préfère gaspiller des milliards dans des réalisations de prestige et autres Concorde, qu'à tout mettre en oeuvre pour l'organisation des vacances et des loisirs des jeunes.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : M.E. ZOZOR
COMMISSION PARITAIRE N° 51728
CORRESPONDANCE : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
RONEO DU JOURNAL : P.A.P.
4ème SUPPLEMENT AU MENSUEL N°63

ABONNEZ VOUS AU MENSUEL

SYNDICAT ENSEIGNANT

quand le sectarisme crée la division

L'année dernière, un groupe d'enseignants, exclus du SNI ou en rupture avec les syndicats enseignants traditionnels en Guadeloupe a décidé de créer un nouveau syndicat des enseignants guadeloupéens.

Très vite, on vit apparaître une opposition entre ce groupe et un autre contrôlé principalement par un certain nombre d'enseignants démissionnaires du GONG et par ailleurs animateurs des syndicats UTA et UPG.

Le premier, partisan du droit de tendance admet la représentation d'éléments provenant d'organisations ou partis politiques divers de la gauche ou de l'extrême gauche; le deuxième, farouche adversaire du droit de tendance, tend à écarter par cette position, d'emblée, tout groupe qui n'a pas les mêmes conceptions syndicales et politiques que lui, du futur syndicat.

En fait, pour les ex-membres du GONG, il s'agit, en s'opposant aux tendances, de permettre à leur seule tendance de s'affirmer au sein du syndicat.

C'est bien pour cette raison que dans le courant de l'année écoulée, toutes les tentatives de rapprochement entre les deux groupes ont échoué.

Actuellement donc, deux tentatives de création d'un nouveau syndicat sont en cours, à l'initiative de chacun des deux groupes.

C'est ainsi que jeudi matin, au CES Carnot, à l'invitation du groupe partisan du droit de tendance, une centaine d'enseignants se réunissaient pour proclamer la naissance du nouveau syndicat.

Pendant la réunion, un certain nombre de membres, sympathisants de l'UTA et animateurs de l'autre groupe pénétrèrent en force dans la salle avec l'intention de boycotter la réunion et criant à la division. Cette tentative n'empêcha pas d'ailleurs la réunion de se tenir.

Mais qu'on en juge ! qui sont les véritables diviseurs ? Ceux qui admettent la démocratie et la libre représentation de toutes les tendances voulant s'exprimer où ceux qui refusent à tout autre groupe que le leur, le droit de s'exprimer, et par la même repoussent une bonne graction des enseignants ?

Les ex-membres du GONG enragent car ils ne peuvent supporter qu'une bonne partie des enseignants échappe à leur contrôle.

La hargne et le mépris qu'ils ont manifesté à l'égard des enseignants réunis jeudi, ne peuvent que s'expliquer de cette façon.

enseignement

L'ORIENTATION : un scandale

Au cours de la réunion de jeudi les parents d'élèves du Lamentin ont également examiné le problème de l'orientation des élèves après la classe de troisième.

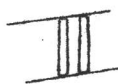
Il règne dans ce domaine un véritable scandale: l'orientation définitive proposée par la commission d'orientation n'a pas dans 55% des cas, tenu compte des décisions et vœux des conseils d'orientation où siègent pourtant des professeurs qui ont suivi les élèves durant toute l'année scolaire. Ce qui fait que les voies proposées à plus de la moitié des élèves ne correspondent en rien à leur profil véritable, ni à leurs réelles "aptitudes". Par exemple, certains élèves se

voient proposés simultanément une section littéraire et une section où les mathématiques dominent. D'autres qui sont moyens ou nuls en mathématiques, sont orientés en seconde C, sans appel.

Après cela, qui s'étonnera des échecs scolaires en Guadeloupe ? En fait il n'y a rien d'étonnant à tout cela. L'orientation scolaire est une vraie mascarade et la commission d'orientation une chambre d'enregistrement de la politique scolaire de l'administration coloniale.

En définitive, on n'oriente pas, en Guadeloupe, on "parque" les élèves en fonction du nombre de places qu'il y a dans les lycées ou CET.

USA le gendarme du monde fête son bicentenaire



SUITE DU NUMERO PRECEDENT.

Mais c'est avec la guerre d'Viet Nam que l'impérialisme américain devait donner toute la mesure de la barbarie dont il est capable. Il a déversé sur le seul Viet Nam plus de bombes que pendant toute la deuxième guerre mondiale. Les moyens les plus modernes ont été pendant plusieurs années mobilisés au service de la destruction. Des centaines de milliers de gens ont été tués, blessés ou rendus infirmes pour la vie. Des régions entières ont été détruites et sont impropres à la vie pendant des années.

L'impérialisme a ainsi pendant cette guerre non seulement causé des souffrances inouïes à un petit peuple, mais donné aussi un avertissement au monde entier. Il a averti qu'il était capable de destructions et de crimes innombrables pour protéger la société capitaliste dont il se fait champion. Il a averti le monde entier qu'il ne reculerait devant aucun crime pour cela.

Mais ces crimes perpétrés à l'extérieur, l'impérialisme peut aussi les commettre à l'intérieur. Sa barbarie est aussi dirigée contre les travailleurs américains.

Car c'est de l'exploitation des travailleurs américains autant que du pillage extérieur que l'impérialisme tire sa puissance. Pour maintenir les travailleurs dans l'exploitation, il est capable des mêmes crimes. Pour briser toute révolte, pour détruire toute velléité de lutte contre son système d'exploitation, il est capable de la même sauvagerie.

L'état le plus riche du monde compte aujourd'hui des millions de chômeurs; il compte des millions de petites gens qui sont dans la pauvreté; il est incapable de faire disparaître le racisme.

L'état le plus riche du monde est aussi impuissant que les autres à empêcher le développement d'une crise économique mondiale. Il est bien incapable de mettre

fin à la guerre.

Contre tous ces maux il est impuissant car ils sont inévitablement liés au système social de cet état: le système capitaliste. Celui-ci se nourrit de l'exploitation, de la guerre, il provoque le racisme et la pauvreté.

Ces maux ne peuvent donc disparaître que lorsqu'il aura disparu. Et cela pour le bien de toute l'humanité.

L'avenir des USA concerne toute l'humanité pour la raison simple que tant de puissance y est accumulée, militaire ou économique, que tout ce qui pourra s'y passer aura immédiatement des conséquences pour le reste du monde.

C'est dire que les travailleurs américains ont une responsabilité importante, celle de mettre à bas cet état et faciliter ainsi la transformation socialiste du monde.